

Le don, le bénévolat et la participation de 2004 à 2007 : changements ou similitudes

David Leclerc, professionnel de recherche, Laboratoire en loisir et vie communautaire

VOLUME 7 NUMÉRO 9 - 2010

Afin de suivre l'évolution que vit actuellement le bénévolat au Canada, le présent bulletin expose quelques données comparatives des enquêtes canadiennes 2007 et 2004 sur le don, le bénévolat et la participation (ECDBP).

Depuis son avènement, le bénévolat occupe une place très importante dans notre société. Entre autres, il est à l'origine de nombreuses activités de loisir, facilitant la création de liens sociaux essentiels à la qualité du milieu de vie des personnes et des communautés. Par contre, le bénévolat d'aujourd'hui subit des transformations majeures qui affectent grandement la destinée des organisations à but non lucratif.

À noter que l'enquête de 2007 est la quatrième édition d'une série qui a débuté en 1997.

DÉFINITIONS : DONATEUR ET BÉNÉVOLE

Avant d'aller plus loin et afin que les lecteurs puissent comprendre les données qui sont présentées dans l'enquête, précisons la distinction que fait le gouvernement canadien entre un donateur et un bénévole.

Un donateur est une personne qui a effectué au moins un don en argent à un organisme sans lucratif ou de bienfaisance. Tandis qu'un bénévole est une personne qui a fait du bénévolat, c'est-à-dire, qui a fourni un service sans rémunération pour le compte d'un organisme sans but lucratif ou de bienfaisance.

DON D'ARGENT : 10 MILLIARDS DE DOLLARS PAR AN AU CANADA

Le montant total des dons effectués par les Canadiens est passé de 8,9 milliards de dollars en 2004 à 10 milliards de dollars en 2007. Le montant moyen des dons est passé de 400 \$ en 2004 à 437 \$ en 2007. Il est important de mentionner que ces augmentations ne tiennent pas compte des effets de l'inflation.

À l'échelle nationale, en 2007, près de 23 millions de Canadiens, soit 84 % de la population âgée de 15 ans et plus, ont fait un don en argent à un organisme sans but lucratif ou de bienfaisance au cours de la période de 12 mois visée par l'enquête. En 2004, pour la même période, on estimait à 22 millions le nombre de Canadiens donateurs, soit 85 % de la population âgée de 15 ans et plus.

En 2007, 25 % des donateurs ont fourni 82 % des dons dont la valeur moyenne correspondait à 364 \$ et plus. En 2004, 21 % des donateurs canadiens ont été à l'origine de 82 % de la somme des dons pour une valeur moyenne de 325 \$ ou plus.

Globalement, ces « grands » donateurs tendent à être plus âgés, à être plus scolarisés et à avoir un revenu de ménage plus élevé. Les employés, les veuves ou les veufs ou encore, les personnes qui assistent à des cérémonies religieuses chaque semaine sont également plus susceptibles de faire partie du groupe des principaux donateurs.

LE DON DE TEMPS : LES TLM¹ ENCORE PLUS LÀ

Au cours de l'année 2007, 12,5 millions de Canadiens, soit 46 % de la population, ont fait don de leur temps par l'entremise d'un groupe ou d'un organisme. Ce taux est essentiellement inchangé par rapport à celui de 2004. Lors de cette période, près de 12 millions de Canadiens, qui représentent 45 % de la population âgée de 15 ans et plus, ont fait du bénévolat dans un groupe ou un organisme sans but lucratif.

De plus, en 2007, le nombre total d'heures consacrées au bénévolat par l'entremise de groupes et d'organismes s'élevait à environ 2,1 milliards, soit l'équivalent de presque 1,1 million d'emplois à

¹ Toujours Les Mêmes

temps plein. À ce sujet, en 2004, l'apport des bénévoles s'est chiffré à près de 2 milliards d'heures, ce qui équivaut à 1 million d'emplois à temps plein.

En moyenne, en 2007, les bénévoles ont fait don de 166 heures chacun. En 2004, le nombre moyen d'heures effectuées par les bénévoles s'établissait légèrement à la hausse, à savoir 168 heures chacun.

En 2007, les 25 % de bénévoles qui ont consacré le plus de temps, soit 171 heures et plus, ont fourni 78 % du travail non rémunéré. En 2004, les 22 % de bénévoles qui ont consacré 180 heures ou plus à l'action bénévole, ont été à l'origine de 77 % de toutes les heures de bénévolat. Ces « grands » bénévoles sont généralement répartis dans l'ensemble de la population. Par contre, tout comme le don d'argent, les personnes qui assistent à des cérémonies religieuses chaque semaine et celles qui ont un grade universitaire étaient plus susceptibles de figurer dans le groupe des principaux bénévoles.

LES ORGANISMES RELIGIEUX AU CANADA ONT ÉTÉ LES PRINCIPAUX BÉNÉFICIAIRES DES DONS D'ARGENT ET DE TEMPS

Au cours des enquêtes de 2007 et de 2004, ce sont les organismes religieux qui ont le plus bénéficié des dons de bienfaisance, ayant reçu plus de trois fois plus de dons que les organismes de santé qui occupent le deuxième rang.

Plus de 36 % des donateurs ont effectué des dons à des organismes religieux en 2007. Ces organismes se sont partagé 4,6 milliards de dollars, soit près de la moitié (46 %) du montant total donné à l'échelon du pays. Pour ce qui est de 2004, 38 % des donateurs ont effectué des dons. Les organismes religieux ont reçu la plus grande partie (environ 45 %) des dons de bienfaisance, soit près de 4 milliards de dollars.

Les organismes de santé, qui constituaient le deuxième bénéficiaire en importance de dons de bienfaisance, ont reçu, en 2007, de l'argent en provenance de 56 % des donateurs, soit la base de soutien la plus importante. Ils ont recueilli 1,5 milliards de dollars, soit 15 % du total des dons. En 2004, les organismes du secteur de la santé qui occupaient déjà le deuxième rang, alors que près de six Canadiens sur dix (57 %) ont fait des dons à des organismes, avaient reçu plus de 1,2 milliards de dollars ou 14 % de la valeur totale des dons.

Même si les organismes religieux ont touché plus d'argent que les autres organismes, d'autres genres d'organismes ont bénéficié d'un appui plus large au

sein de la population. Précisément, pour l'année 2007, le plus fort pourcentage d'heures de bénévolat a été consacré aux organismes religieux (18 %), suivi des organismes de sports et loisirs (17 %), de services sociaux (16 %) et d'éducation et de recherche (11 %). Ces proportions étaient en grande partie les mêmes qu'en 2004.

LES PROVINCES ET LES TERRITOIRES : LE QUÉBEC EN QUEUE DE PELOTON

En matière de dons, les provinces de l'Atlantique affichent les taux les plus élevés, tandis que les provinces de l'ouest enregistrent généralement des dons d'un montant moyen plus élevé. Que ce soit en 2007 ou en 2004, se sont les donateurs de l'Alberta, pris individuellement, qui donnent en moyenne le montant le plus élevé parmi les provinces et les territoires. Ils sont suivis de près par les donateurs des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Manitoba.

En matière de temps donné, et pour les mêmes périodes, le taux de participation le plus élevé chez les 15 ans et plus se situe dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Île-du-Prince-Édouard. Le taux de participation le plus faible à l'activité bénévole se situe au Québec et à Terre-Neuve-et-Labrador. Y-aurait-il un lien avec la situation de la religion au Québec?

À ce sujet, une étude antérieure du Laboratoire en loisir et vie communautaire constatait que « les Québécois sont quasi absents dans le bénévolat en « église », mais plus présents en bénévolat social et en loisir ». Cette étude émettait également l'hypothèse que les indicateurs de bénévolat utilisés par l'enquête canadienne pouvaient omettre de larges pans de l'action bénévole au Québec pour expliquer cette position des Québécois.

Les indicateurs couvrent-ils tous les champs du bénévolat au Québec? Par exemple, interpelle-t-on les bénévoles dans les organismes de loisir culturel, scientifique et touristique, les bénévoles non organisateurs d'événements comme ceux qui assurent la circulation ou l'accueil, reçoivent des jeunes à la maison lors de compétitions sportives? Rejoint-on les bénévoles qui n'agissent pas au sein d'un organisme formel, mais s'engagent tout aussi concrètement dans l'organisation d'une sortie de plein air pour un groupe d'amis ou d'employés? Interpelle-t-on les bénévoles du mouvement

syndical, ceux des organismes de développement économique?²

LES JEUNES AFFICHENT LE TAUX DE BÉNÉVOLAT LE PLUS ÉLEVÉ

En 2007, les taux de bénévolat les plus élevés sont observés parmi les jeunes, les personnes qui ont une plus grande formation scolaire et un revenu de ménage plus élevé. Ce sont aussi les personnes dont le ménage compte des enfants d'âge scolaire et qui sont actives sur le plan religieux. Des tendances semblables ont été relevées chez les principaux bénévoles en 2004.

Chez les jeunes, les chiffres font état que plus de la moitié (58 %) des jeunes de 15 à 24 ans ont fait du bénévolat, comparativement à 36 % des personnes de 65 ans ou plus. Les données sont relativement similaires en 2004, alors que 55 % des jeunes de 15 à 24 ans ont fait du bénévolat, comparativement au tiers (32 %) des personnes âgées de 65 ans et plus.

Il convient toutefois de souligner que les deux enquêtes (2004 et 2007) révèlent que le pourcentage de bénévoles parmi les Canadiens diminue dans l'ensemble avec l'âge.

LES MOTIVATIONS À S'IMPLIQUER BÉNÉVOLEMENT

Selon l'enquête de 2007, les raisons les plus importantes sont : le fait de ressentir de la compassion envers les gens dans le besoin (90 %), la volonté de contribuer à une cause à laquelle on croit personnellement (86 %), le désir de contribuer à la communauté (80 %) et le fait d'être personnellement touché ou de connaître quelqu'un qui est touché par une cause que soutient l'organisme (62 %). Les raisons qui motivaient les dons de bienfaisance en 2004 sont presque inchangées.

LES LIEUX OÙ S'EFFECTUE LE BÉNÉVOLAT

Les Canadiens sont susceptibles de faire du bénévolat pour le compte de quatre types d'organismes, et cela n'a pas changé entre 2004 et 2007. Plus d'un Canadien sur dix a fait du bénévolat au sein d'organismes de sports et de loisirs et d'organismes de services sociaux. Sensiblement dans une même proportion, des bénévoles ont donné de leur temps à des organismes voués à l'éducation et à la recherche ainsi qu'à des organismes religieux.

Un peu plus du quart des bénévoles (26 %) précise avoir fait du bénévolat dans le cadre d'un projet de groupe avec des membres de leur famille et 43 %, avec des amis, des voisins ou des collègues de travail. Ces chiffres sont les mêmes par rapport à ceux de 2004.

LE BÉNÉVOLAT SUR INTERNET : DES CHIFFRES QUI NE MENTENT PAS

En 2007, le rôle que joue Internet dans le bénévolat prend de l'ampleur. Près du quart des bénévoles (23 %) dit avoir utilisé Internet d'une façon ou d'une autre dans le cadre de leur action bénévole, comparativement à 20 % en 2004. De même, 10 % des bénévoles ont utilisé Internet pour trouver des possibilités de bénévolat en 2007, comparativement à 8 % en 2004.

LE BENEVOLAT DES JEUNES : UN INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR

De façon générale, les répondants à l'enquête canadienne de 2007 ont affirmé que les expériences vécues en bénévolat sont susceptibles d'accroître leur implication bénévole. En d'autres termes, les Canadiens les plus susceptibles d'être bénévoles et de faire des dons à des organismes sans but lucratif et de bienfaisance plus tard dans leur vie, sont ceux qui participent, dès un jeune âge, à un éventail d'activités communautaires ou de jeunesse.

² idem, p. 10